

De plus en plus de salariés vont se cacher pour pleurer, tombent en dépression, au pire mettent fin à leurs jours. La question du stress et de la souffrance au travail commence seulement à être abordée de manière sérieuse par les patrons et les pouvoirs publics. Au 1^{er} février,

les entreprises de plus de 1 000 salariés devront avoir entamé des négociations sur la question. La mesure a été prise à la suite de la vague de suicides chez France Télécom l'an dernier. Mais il faudrait aussi lancer le débat dans les petites structures, les plus nombreuses.

«Les troubles psychosociaux, c'est un sujet nouveau pour nous, on les évoque depuis moins de dix ans», reconnaît Jacques Guyot, DRH de LCM, une filiale de Carrefour. Il intervenait dans le cadre d'un colloque intitulé «Stress et souffrance au travail», organisé le 21 janvier par la Fédération FO du

Commerce alimentaire. «Jusqu'à récemment, on avait tendance à faire reposer l'origine du malaise sur une fragilité supposée du salarié», confirme Jean-Marie Kneib, psychologue du travail.

LOGIQUE FINANCIÈRE

«Les entreprises sont entrées dans une logique financière, elles n'ont plus aucun recul et l'ajustement se fait par les salariés», poursuit Jean-Claude Delgennes, directeur du cabinet d'expertise Technologia, chargé notamment du dossier des suicides chez France Télécom.

Dans un contexte d'individualisme croissant, les délégués syndicaux manquent souvent de points d'appui. «On ne rencontre jamais le médecin du travail et on a en face de nous des cadres non décisionnaires, les salariés ont peur de débrayer, comment on peut faire pour améliorer les conditions de travail», s'interroge Catherine Leroyer, déléguée syndicale centrale chez Lidl. Les objectifs continuent de tomber, délirants. Pour les caissières, c'est désormais 100 articles à scanner à la minute.

Les experts sont unanimes pour dire que plusieurs phénomènes mènent au mal-être du travailleur, notamment le manque de reconnaissance, un sentiment d'inutilité de sa tâche et la

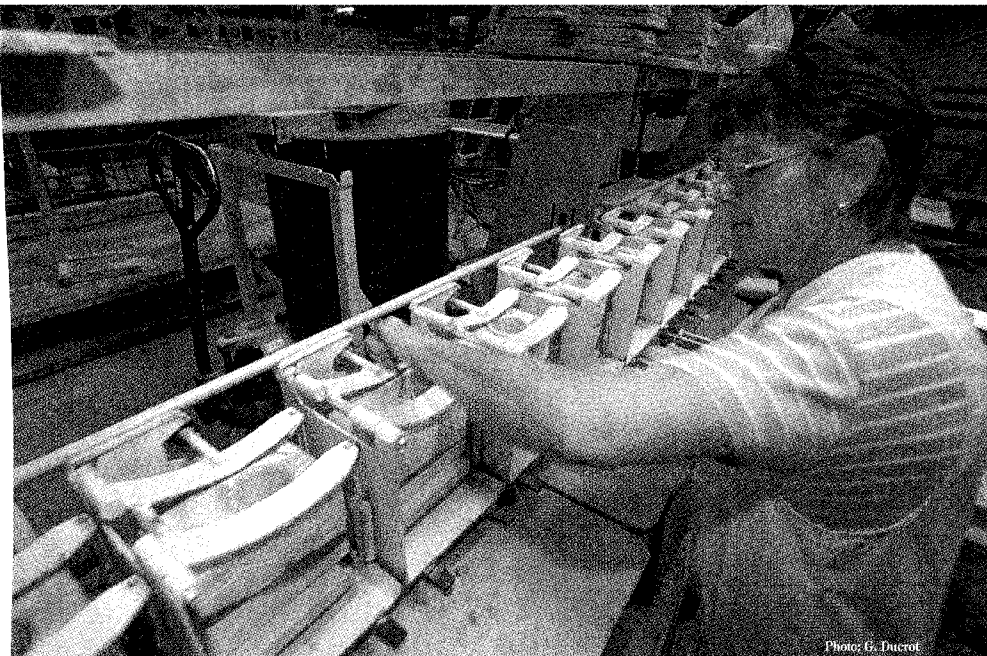


Photo: G. Ducrot